

les criminels-nés, mais avec moins de rigorisme, puisque leur criminalité n'est pas aussi grave. Quant aux criminels d'occasion, on ne les condamnera pas à la prison, mais à une forte amende, à des dommages-intérêts, au travail forcé sans détention. Les criminels par passion seront obligés de compenser le mal qu'ils ont fait; on exilera les criminels politiques. Enfin, pour les fous criminels, on créera des asiles spéciaux.

* * *

Nous venons de détailler l'oeuvre de Lombroso en anthropologie criminelle: elle est considérable et mérite le respect que l'on doit au travail longtemps soutenu.

Lombroso fut attaqué et défendu avec violence, de tous côtés, en Italie et à l'étranger.

On lui a reproché ses variations dans l'explication des causes qui produisent le criminel-né; l'importance donnée au facteur individuel; le peu de cas qu'il a fait, d'abord, des facteurs sociaux, c'est-à-dire de l'influence du milieu.

Lombroso a pris le mot dégénérescence dans le sens de déviation, a exagéré cette explication, et il est possible de prouver la formule suivante: tous les criminels ne sont pas des dégénérés et beaucoup de dégénérés n'ont pas les instincts pervers des criminels.

Que d'exagération dans ce dogme: le génie est une psychose dégénérative appartenant au groupe épileptique! Les géniaux ne sont pas des dégénérés, mais des *progénères*.

Toutes les théories lombrosiennes n'ont pas eu une grande influence sur la préparation des codes nouveaux ou les progrès de la législation. Il faut cependant noter, dans la pratique, un examen plus fréquent et plus approfondi des cas de responsabilité. Les conseils concernant la prophylaxie du crime n'ont pas été suivis. On n'a rien fait, dans la plupart des pays, pour enrayer la consommation des boissons alcooliques, si dangereusement excitantes et toxiques. Il semble que si Lombroso avait désigné son criminel-né par les mots impulsif-né avec absence de sens moral et de pitié, il aurait été plus près de la vérité. N'est-ce pas la société qui est coupable en permettant ou en encourageant la consommation actuelle de l'alcool? on fabrique ainsi des excités, des impulsifs et nous avons, en France, les criminels que nous méritons puisque nous les faisons naître. Le facteur social du crime est celui qui a le plus d'importance.

Ces critiques diverses portent évidemment. C'est qu'il n'y a ni un corps de doctrine, ni des lois de Lombroso. Le maître de Turin a eu beaucoup d'idées nouvelles, il a proposé des explications successives, et, bien qu'il n'ait pas trouvé et prouvé la vérité de son système, il est arrivé cependant à fixer l'attention sur le criminel-né. C'est là le côté original et indestructible de son oeuvre.

Lombroso a eu le mérite d'étudier le criminel avec la méthode anthropologique. Il a montré l'hérédité du crime, les instincts pervers et l'ensemble des caractères psychiques, la précocité de ses manifestations instinctives et leur continuité pour constituer une carrière criminelle. Tout ceci est vrai.

Il a signalé des caractères somatiques et leur a donné une importance telle qu'il croyait qu'à la vue d'un individu on pouvait diagnostiquer le criminel-né. Là est l'exagération.

Le diagnostic ne peut vraiment se faire, actuellement, que par le "curriculum vitae" du délinquant. Très jeune, l'individu se montre avec cet ensemble de perversités instinctives, si fréquentes dans l'enfance, mais disparaissent au moment de l'adolescence. Quand elles persistent, le sujet est incorrigible, c'est un criminel-né.

Celui-ci présente parfois le type criminel: système musculaire très développé, facies caractérisé par la saillie des zigomeres et la lourdeur de la mandibule. Actuellement nous n'avons pas un ensemble de signes permettant le diagnostic des tendances criminelles; on ne connaît pas le siège et l'état anatomique de ces perturbations morales.

Que restera-t-il, dans quelques années, de cet amas de théories, de faits rapprochés, de problèmes soulevés, de discussions interminables?

Nul ne peut le dire, mais en admettant même que toute cette oeuvre immense ne présente plus tard qu'une ruine, ce seront des débris imposants, quelques-uns impérissables, par leur grand nombre, le côté esthétique et vraiment personnel de l'architecte génial qui avait construit cet édifice michelangesque de l'anthropologie criminelle. De même, que sait-on de la civilisation des Kmers? ce que nous apprennent les admirables ruines du Cambodge décrites par Francis Garnier et Delaporte. Dans les monuments d'Angkor et de Méléa on a trouvé des débris de temples, des restes de palais, des frontons, des entablements de portes, des motifs d'ornements, tels que oiseaux, animaux bizarres, feuilles et fleurs, arabesques et médaillons, statues colossales et bas-relief. N'est-ce pas suffisant pour donner une haute idée des Kmers?

Lombroso a été un grand travailleur, d'une activité prodigieuse. Son intelligence était vive: il avait plutôt le cerveau d'un Germain que d'un latin, avec manque de clarté et de précision, des longueurs et de menus détails; l'imagination excessive, enthousiaste, presque chimérique ou visionnaire. Son philonéisme paraissait parfois exagérée: il s'occupait avec la même ardeur d'homéopathie, de spiritisme et d'occultisme.

Quoi qu'il en soit ce remueur d'idées a rendu ainsi de grands services: il a fait naître des polémiques, a provoqué la critique, indiquant même les difficultés à surmonter par l'observation ou l'expérience. Dans tous les cas, il a imposé l'étude du criminel qui, jusque-là, avait été trop négligée. A notre époque, Lombroso a tenté pour les criminels ce que Pinel avait fait pour les fous: il a demandé de la pitié pour les délinquants, et, s'il n'a pas pu prouver leur irresponsabilité, il a, au moins, attiré l'attention sur leur nature défectueuse et montré la nécessité de les soumettre à un examen anthropologique.

Il faut le dire bien haut, Lombroso était essentiellement bon: il pratiquait la charité, avouait ses idées socialistes et s'enflammait comme un jeune pour toutes les grandes causes. On a même dit qu'à la nouvelle de l'exécution de Ferrer, Lombroso, qui depuis quelque temps souffrait de